



Le Lien

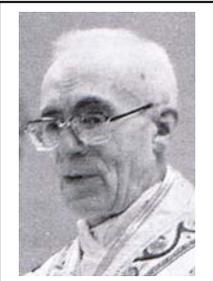
Bulletin trimestriel N° 86. Octobre – Novembre - Décembre 2007

« Je suis Notre-Dame-du-Rosaire »



O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

Croisade du Rosaire, 58 avenue Saint-Pierre, 94420 Le Plessis-Trévise



Le 25 novembre sera le 10^e anniversaire du rappel à Dieu de notre fondateur le Révérend Père Jean Reynaud. En souvenir de lui nous aurons à cœur de nous inscrire nombreux au « Chapelet continu » qu'il avait institué pour les mois de mai et d'octobre et de prier pour le repos de son âme, confiants cependant que la Très Sainte Vierge aura obtenu pour lui une place au Ciel parmi ses dévots.

Sa dévotion et sa confiance envers la Très Sainte Vierge étaient en effet sans bornes. Souvent, à l'occasion d'une conversation de vive voix ou par téléphone, il s'interrompait pour dire : « Nous allons réciter un Je vous salue Marie à cette intention » et il commençait la prière.

Il avait aussi une grande dévotion envers les Anges Gardiens et il les invoquait très souvent. Il disait : « Lorsque vous vous apprêtez à affronter un entretien difficile, demandez à votre Ange Gardien d'entrer en contact avec celui de votre interlocuteur et d'arranger vos affaires ». Il assurait avoir souvent vérifié l'efficacité de son Ange Gardien. Il disait : « nos Anges Gardiens ne veulent pas être oubliés, associons-les à notre existence et demandons-leur les services qu'ils sont tout disposés à nous rendre ».

Pour marquer cet anniversaire, nous avons demandé à quelques-uns de ceux qui ont plus particulièrement connu le Révérend Père Reynaud de plonger dans leurs souvenirs et d'évoquer pour nous les traits marquants de sa personnalité.

Si vous possédez des documents émanant du Révérend Père Jean Reynaud ou si vous pouvez apporter un témoignage ou un souvenir le concernant, veuillez entrer en contact avec :
Monsieur l'Abbé O. du Châtelet : Le Moulin du Pin, 53 290 Beaumont-Pied-de-Boeuf (tel. 02 43 98 74 63).
D'avance merci.

Vie du Révérend Père Jean Reynaud

3 octobre 1912-25 novembre 1997

L'évangile contient quelques paradoxes, ainsi : « Qui sauvera sa vie la perdra, qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera » (Mth 10, 39).

La vie du R. P. Jean Reynaud est marquée de deux paradoxes.

Le premier tient en ce qu'il fut un prêtre peu connu et ne cherchant pas à l'être selon cette maxime de l'Imitation que souvent il rappelait : « Aimer être inconnu, et tenu pour rien. » Cependant il eut un grand rayonnement auprès des âmes, et qui dure encore aujourd'hui.

Le deuxième paradoxe concerne son ministère auprès de la jeunesse, selon son propre aveu : « Il est bien connu que jeune prêtre, j'étais allergique au ministère des enfants et des jeunes gens. Or depuis 1942, je n'ai cessé de m'occuper de l'enfance et de la jeunesse. » (*Itinéraire du MJCF*, lettre du 19. 09. 1991.) On ajoutera : avec succès.

Où est le secret d'une telle influence sur les âmes ?

La réponse semble résider en deux absolus : « Absolu de la vérité, intégrale et pacifiante ; absolu de la charité, exquise et emballante. » (Lettre : *L'animateur MJCF en période de crise*, 1991)

Cette réponse nous amène à le comparer au grand prélat Mgr Lefebvre, dont la devise « Nous avons cru à la charité » unit vérité et charité dans le même absolu divin.

Mgr Lefebvre fut un successeur des apôtres fidèle à sa charge : il a gardé et transmis le bon dépôt de la foi, l'enseignement de l'Église et toutes les sources de sanctification. Il a en outre travaillé avec force au règne social de J.C.; il a lutté courageusement contre les ennemis de ce règne.

Le Révérend Père Reynaud fait de même, mais en « praticien ». Il applique les principes. Il fait régner J.C. par la mise en œuvre concrète de la doctrine que le docteur de la foi enseigne : dans le tissu social et auprès de la jeunesse. Par son attachement aux deux absolus, la vérité et la charité, de N.S.J.C., le révérend Père Reynaud exerce une influence surnaturelle comparable à celle de Mgr Lefebvre, lui aussi épris de ces deux absolus.

Avant de mettre en parallèle ces deux hommes de Dieu, donnons un résumé de la vie du Révérend Père Reynaud.

I) Sa vie en quelques dates

• 3 octobre 1912, naissance à Paris de Jean Reynaud, sous le patronage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qu'il aimera tant faire connaître. Il est l'aîné de onze enfants. Leurs parents sont exemplaires. Ils donneront trois enfants à l'Église.

En famille ses sœurs résument le Révérend Père Reynaud en trois mots : patience, disponibilité, charité.

• En 1930, il entre au noviciat des Frères de Saint-Vincent-de-Paul, congrégation fondée par le Révérend Père Le Prévost, au XIX^e siècle.

• Il est ordonné prêtre le 4 juillet 1937 après six années d'études à Rome, à l'Université Grégorienne, comme Mgr Lefebvre mais plus tard, dans un climat plus libéral.

• De 1938 à 1958, il exerce son ministère à Notre-Dame-du-Lys sous la direction du Révérend Père Balastrier. Il y découvre la « Fraternité mariale », groupe d'hommes, cœur et moteur de toutes les œuvres de N. D. du-Lys, autrement dit une élite sous la direction de Notre-Dame.

Le déclin du clergé se manifeste déjà : lorsque Notre-Dame-du-Bon-Retour, en 1945 après la Libération, va de paroisse en paroisse, les plus accueillants et enthousiastes sont les fidèles et non les prêtres (du moins dans la Région Parisienne).

• De 1958 à 1964, il est supérieur à Notre-Dame-du-Lys.

• De 1964 à 1969, il est curé de Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

En 1968, il fonde la Diaspora avec un jeune père de famille, M. de Valroger. Ce groupe de jeunes gens et de jeunes filles a pour but le soutien mutuel dans la doctrine, la piété et l'amitié.

En 1969, en accord avec ses supérieurs, il démissionne de sa cure : la paroisse est devenue ingouvernable en raison de l'esprit démocratique qui s'introduit partout après le Concile Vatican II.

- A partir de 1969, il est aumônier de l'Hôpital de Vaugirard et de la Maternité Cognacq-Jay, et aumônier de jeunesse féminine (6 à 20 ans passés) sur le territoire de la paroisse Notre-Dame-de-la-Salette. Il commence son apostolat en convoquant une armée à laquelle il commande de faire le siège de l'hôpital. Autrement dit il prie les Anges Gardiens d'agir auprès des âmes sous l'autorité de la Reine des Anges. Il obtient des conversions (D'après une retraite d'ordination prêchée à Ecône).

- 1968 - 1977 : Le temps des épreuves.

1968 : Décès de sa mère. A partir de cette année et jusqu'en 1983, le R. P. Reynaud écrit une « Gazette familiale » qui envoie à tous les nouvelles des uns et des autres.

1969 - 1977 : Sous l'influence de Mgr Lefebvre qu'il rencontre en 1962 et 1974, et par fidélité à ses engagements religieux, il refuse la nouvelle messe et le Concile Vatican II. Peu à peu il se trouve en marge de la vie de communauté. Il célèbre la messe là où il peut, souvent dans son bureau. En 1975, il est prié de quitter la rue de Dantzig où il réside. Il se réfugie chez sa sœur à Saint-Cloud.

1972 : Mort de son frère Gustave : ce dernier devant l'inutilité de tous ses efforts pour faire régner J. C. s'était offert en sacrifice à N. S. en accord avec son épouse. C'était l'ami intime : « nous nous concertions en frères, en combattants, en amis tant nos buts étaient communs, nos soucis identiques, nos peines partagées, nos angoisses et notre espoir confondus. »

1973 : Drame familial.

En 1977 il est « exclaustré » de sa congrégation. Il en éprouve une grande douleur.

- 1975 - 1983 : Aumônier du MJCF (Mouvement de la Jeunesse Catholique de France)

En 1975, sur l'ordre de son supérieur, il donne au MJCF l'aide de son sacerdoce. Il le fait volontiers en raison des « idéaux communs » entre sa Congrégation et le MJCF. (*Itinéraire du MJCF*). Il est permanent au local de ce mouvement à Montrouge. Il y reçoit beaucoup de jeunes pour la direction spirituelle, ainsi qu'à Saint-Cloud chez sa sœur. Souvent le soir il ne termine pas son repas : il prie le Rosaire pour cette jeunesse qu'il aime tant. Au moins jusqu'en 1981 il accompagne cette jeunesse en camp d'été : camp itinérant, sac au dos. Il a près de 70 ans.

C'est dans cette période qu'il crée l'ACIF (Association Catholique des Infirmières de France) qui deviendra l'ACIM.

Déjà il développe la dévotion au Rosaire avec une petite lettre « Le Lien »

Il voyage beaucoup : retraites, recollections, stages, etc.

- 1983 - 1997 : Nantes.

Il exerce son ministère auprès du Prieuré de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X de Nantes. Après quelque temps, il s'installe de façon définitive chez les Religieuses du Rafflay dont il devient l'Aumônier. A de nombreux enfants, il enseigne le catéchisme et applique les principes du Patronage.

Il poursuit son ministère auprès du MJCF.

Il continue d'être un homme d'œuvres :

- « L'aide aux misères dorées » : par une lettre plus ou moins régulière, il demande des secours matériels pour des misères cachées.

- Faisant suite à un premier essai avec « Le Lien de la Croisade Catholique du Rosaire » en 1978, « La Croisade du Rosaire » est lancée en 1986, dans le cadre du MJCF, après la projection du

film sacrilège « Ave Maria » : « Manuel du Croisé », « Lettre aux zéloteurs », « Étincelles mariales », « Le Lien »... tout est organisé pour répondre aux demandes de Notre-Dame à Fatima et engager les âmes ferventes en grand nombre dans le grand combat de la fin des temps.

Entre 1991 et 1993, il écrit :

- « Au service de la jeunesse », sous-titré « Guide pour l'action à l'école du MJCF ». C'est le livre de référence des animateurs du MJCF ;

- « Vers la Chrétienté », dans lequel il donne les principes d'action sociale ;

- Des articles dans « le Sel de la Terre » n° 8 et n° 10 sur le patronage, suivis de deux brochures, « Une œuvre grandiose, le patronage » et « Le patronage des écoliers » ;

- Toujours pour la jeunesse, il rédige une présentation de la Croisade Eucharistique et donne un esprit pour le mettre en pratique : tout centrer sur Jésus-Christ ;

- Son testament.

Il meurt le 25 novembre 1997, après un mois de souffrance, à l'Hôpital de Nantes.

II. « Absolu de la Vérité, absolu de la Charité »

1. La Vérité

a) Attachement à la doctrine catholique

- Lors de l'une de ses entrevues avec Mgr Lefebvre, il entend celui-ci lui dire : « Gardez les yeux fixés sur le cap de la vérité ».

Un de ses confrères, le Père Paisant, affirmait de lui : « Sa fibre la plus profonde était le Syllabus, la doctrine sociale de l'Église. Ce fond était parfois caché ». Cet amour de la Vérité se manifeste de façon concrète. Il demande l'étude de la doctrine, la lecture. Entre 1970 et 1975, il veut aller plus loin que la « Diaspora » fondée avec monsieur de Valroger. Il tente, avec ce dernier, de mettre au point une « école » de formation pour la jeunesse, par des cours mensuels répartis sur trois ans : philosophie, théologie, histoire, liturgie, etc.

Il publie une revue « Tradition et Renouveau ».

A la fin de sa vie, constatant l'ignorance religieuse des adultes, il met entre leurs mains le « Catéchisme des diocèses de France » récemment réédité.

Il donne dans ses lettres et dans ses ouvrages des indications de lecture. Il renvoie à des livres qu'il considère comme des références.

- Le parallèle avec Mgr Lefebvre est évident.

Il se traduit par la même méfiance envers Rome lors des contacts de 1988. Du Cardinal Gagnon, le R. P. Reynaud dit : « Aura-t-il la trempe d'un Cardinal Pie, d'un Cardinal Pitra ou d'un cardinal Billot ? », tous connus comme des défenseurs intrépides de la Vérité.

b) Attachement à la tradition

- Par fidélité à la foi catholique, il refuse la nouvelle messe et le Concile Vatican II. C'est pourquoi en 1977, il est « exclaustré » de sa congrégation. Comme Mgr Lefebvre, il est persécuté.

- Il est héritier des pères fondateurs de sa congrégation, les Frères de Saint-Vincent-de-Paul. Le Révérend Père Le Prévost l'a conçue dans le but de « refaire la famille détruite par la Révolution, de travailler à la restauration de l'ordre social chrétien et dans ce but de préparer le rétablissement des corporations qui en forment comme l'assise fondamentale », écrivait le R. P. Reynaud dans un document comparant Mgr Lefebvre et le R. P. Le Prévost. Cette congrégation est donc contre-révolutionnaire et antilibérale.

Elle suit en outre les principes d'éducation (surtout pour les patronages) des Révérends Pères Allemand et Timon David. Elle fut approuvée de façon définitive en 1923. Le Révérend Père Reynaud se sait l'héritier d'une tradition non seulement quant aux principes, mais surtout quant à l'expérience et au savoir faire de ses prédécesseurs, dans le double domaine de la restauration de l'ordre social et de l'éducation. C'est pourquoi il s'inspire des principes et de l'expérience des pères fondateurs de sa congrégation. Il vit en union d'esprit avec eux, il relit leurs œuvres. Ses conférences, ses conseils, son enseignement et sa manière d'agir en sont pénétrés. Il transmet donc une tradition, tout en sachant l'adapter à son temps.

Sous ce rapport il est encore comparable à Mgr Lefebvre, comme un praticien plein de savoir-faire se compare au docteur de la foi.

c) Esprit de l'Église

• Le R. P. Reynaud répétait souvent : notre congrégation a été approuvée de façon définitive en 1923. Elle appartient à l'Église.

• Monseigneur Lefebvre disait de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X : elle a été reconnue officiellement par l'Église. Appartenir à la FSSPX c'est appartenir à l'Église.

d) Esprit liturgique

• Mgr Lefebvre a fait aimer la liturgie aux séminaristes et aux prêtres.

Le R. P. Reynaud, plus concret dit :

- Votre livre de chevet, c'est votre missel. Vous le consultez le soir pour préparer l'oraison du lendemain.

- Lorsqu'il n'y a pas de fête de saint pour tel jour, le missel prévoit une messe votive : de la Sainte-Trinité, le lundi ; des Saints Anges, le mardi ; de Saint Joseph, le mercredi, etc. Le Révérend Père Reynaud invite les âmes à vivre chaque jour de la semaine selon cette dévotion indiquée par l'Église. Par exemple le mardi, on vit en union avec les Saints Anges. (*Breviaire des jeunes*)

• Mgr. Lefebvre accordait une grande importance aux sacramentaux, il aimait voir ses prêtres utiliser le rituel.

Le R. P. Reynaud met en pratique : quand vous rentrez chez vous, vous prenez de l'eau bénite pour vous purifier des souillures et des « miasmes » que vous auriez pu contracter dans le monde. De même avant de vous coucher, prenez de l'eau bénite.

Il imposait volontiers les médailles miraculeuses ou le scapulaire du Mont Carmel.

2. La Charité

a) La foi en la grâce, et aux richesses baptismales. C'était l'objet fréquent de ses prédications.

Il écrivait le 15 février 1995 :

« Le baptisé est un AUTRE être et dans son âme et dans ses facultés... Ah si nos contemporains et déjà les « Tradis » étaient convaincus par les prêtres ! »

Et le 4 novembre 1986 :

« Plongeons-nous dans les profondeurs abyssales du Cœur Immaculé de Marie pour être plus sûrement installés dans les « profondeurs trinitaires » qui doit être le climat et la demeure habituelle de tout baptisé. »

Et il proclamait souvent : « Le MJCF est missionnaire, donc surnaturel ».

Il encourageait les âmes au bien en développant en elles la foi en la grâce, citant Saint Paul : « Je peux tout en celui qui me fortifie. »

Mgr. Lefebvre, dans ses conférences ou retraites, parlait souvent du mystère de la grâce. Par exemple il disait : si de nombreux prêtres ont failli après la guerre de 1939-1945 et se sont tournés

vers les nouveautés et les moyens humains d'apostolat, c'est qu'ils ne croyaient plus à « la grâce de Jésus-Christ ».

b) L'oraison

Le R. P. Reynaud la conseillait fortement à ses pénitents. Il parlait souvent de l'esprit d'oraison. Il a écrit un document mettant en parallèle le fondateur de sa Congrégation, le R. P. Le Prévost, et le fondateur de la FSSPX, Mgr. Lefebvre. La comparaison porte principalement sur l'oraison : « Du début à la fin de la fondation de leur œuvre religieuse et apostolique, l'un et l'autre réagissent contre le climat de déchristianisation qui atteint la société et qui risque d'atteindre la vie intérieure des prêtres, des âmes consacrées, des fidèles. » Le moyen de réagir : l'oraison.

c) La confession

• La confession fréquente est un moyen puissant d'union à Dieu : « Elle se montre en général plus efficace que la communion fréquente elle-même ». Saint François de Sales et saint Vincent-de-Paul se confessaient tous les jours. Pour eux la confession était « une autre forme de communion » (Nantes, Jeudi Saint 1992). Le R. P. Reynaud suivait en cela Pie XII qui, par huit motifs, encourageait les fidèles à la confession fréquente. (*Encyclique Mystici Corporis*)

• A la confession fréquente, il ajoutait la direction spirituelle. Il y accordait une extrême importance et y revenait souvent de vive voix ou par écrit. Il en donnait l'exemple :

- A Paris, son confesseur et directeur était le Père Givry, à la rue du Bac (cf. article du Sel de la Terre n°50)

- A Nantes, il se confessait deux fois par semaine au Prieur de la FSSPX.

- Sur son lit de mort, ce même prieur, à sa demande, lui donnait l'absolution chaque jour.

- Il était lui-même disponible à tout moment pour la confession ou la direction : à Montrouge, au local MJCF, chez sa sœur, à St Cloud, en voiture même, il savait faire parler les gens et leur faire raconter leur vie, puis il disait : « maintenant, il ne vous reste plus qu'à recevoir l'absolution... » Tard le soir, il priait encore le Rosaire pour ses pénitents.

- Il écrivait beaucoup de lettres de direction qui sont encore bienfaites même pour ceux qui ne l'ont pas connu.

d) Sérénité et paix dans les épreuves et les humiliations

• Que ce soit lors des crises qui ont secoué le MJCF, ou que ce soit dans les rapports avec sa congrégation, ou dans les épreuves qui ont agité les œuvres de la Tradition, il demeurait calme, serein. Il ne disait du mal de personne. Si on l'obligeait à sortir de sa réserve, il le faisait avec un tel respect et une telle délicatesse qu'on ne pouvait pas mal penser de la personne en question.

• En tout il gardait le souci des âmes. Il disait la vérité, il énonçait les principes ; mais l'application aux circonstances et aux personnes était empreinte d'une grande charité.

Voici deux exemples :

- Avec sa congrégation. Il en est chassé en raison de son ferme attachement aux principes. Mais il garde des contacts amicaux avec les uns et les autres. Et il écrit dans son testament : « Que la Très Sainte Vierge m'obtienne de me retrouver pour l'éternité avec les pères et les frères qui ont cru devoir s'aligner sur les positions de l'Église Conciliaire aussi bien qu'avec ceux qui, par fidélité à l'Église ont été considérés comme apostats. »

- Avec le MJCF lors de la crise de 1990. Il dit des anciens présidents ou membres du MJCF qui avaient œuvré du mauvais côté : « Ne voulant évoquer que les présidents que j'ai connus dans leur fonction, je garde, pour chacun d'eux, la plus grande estime, une affectueuse et religieuse amitié. » (*Itinéraire du MJCF*)

C'est à l'occasion de cette même crise qu'il invite les animateurs à y voir un appel de Dieu : montez plus haut, progressez vers l'absolu, « l'absolu de la vérité et l'absolu de la charité ».

Mgr. Lefebvre nous a donné l'exemple d'une grande paix au milieu de ses responsabilités écrasantes pour assurer la survie de la Tradition. Au plus fort des démêlés avec Rome, il parle du mystère de Jésus-Christ, du mystère de la charité de Dieu. Et quelle plus grande charité que d'affronter les tempêtes romaines afin de transmettre la vérité et le sacerdoce !

e) Notre-Dame

Le R. P. Reynaud a fait connaître et appliquer les demandes de Notre Seigneur et de Notre Dame à Fatima. En sont témoins « La Croisade du Rosaire » et ses œuvres, l'Association Notre Dame de Fatima pour stimuler l'élite du MJCF consacrée à Notre-Dame. Beaucoup ont connu saint Louis-Marie Grignon de Montfort, sa doctrine et le « Saint Esclavage » par le R. P. Reynaud. Il parlait aussi souvent du Père Jacquier et de ses carnets noirs. Il répétait les paroles d'un autre membre de sa congrégation, le R. P. Bellanger : « Semez des Ave Maria et vous récolterez des saints ». A Notre-Dame-de-la-Salette, à Paris, il invitait des jeunes à faire le tour du quartier en priant le chapelet et en répandant des médailles miraculeuses. Plus tard, il demandait aux étudiants du MJCF de trouver quelques catholiques et de prier avec eux au sein même de l'Université, en demandant une salle au besoin, et en faisant connaître les jours et heures par voie d'affichage.

Il n'a pas fait de grands sermons ou de belles conférences théologiques sur la Sainte Vierge comme Mgr. Lefebvre a pu le faire. Il a fait agir et mettre en pratique.

Abbé O. du Châtelet

Voici quelques souvenirs sur le bon Père Reynaud...

Une profonde et apostolique dévotion mariale caractérisait particulièrement le Père Reynaud. Ses livres de référence étaient : « *La vie mariale* », du P. Jacquier (nous sommes « *in sinu Mariae* »...) et le « *Livre d'or* », recueil de plusieurs œuvres de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Son zèle pour la « **Croisade du Rosaire** » était admirable, nourri par une particulière dévotion à Notre-Dame de Fatima.

Ce prêtre était animé par un idéal élevé, qu'il voulait communiquer aux jeunes gens : celui de gagner toutes les âmes, en particulier par le chapelet quotidien. Il me fit un jour remarquer que Notre-Dame n'apparaissait jamais avec un dizainier mais un chapelet ! Il avait une grande foi en l'efficacité de la prière ; à l'écouter, on avait l'intime conviction que rien ni aucun pécheur ne pouvait résister à une prière fervente et persévérante !

Sa prédication était simple, accessible, pratique, et empreinte de dignité, de noblesse, celle d'un chevalier, d'un croisé du Moyen Age, de l'aumônier d'une armée chrétienne. Cela apparaissait aussi quand il célébrait, très droit et recueilli, le Saint Sacrifice de la Messe, ne s'embarrassant pas de détails inutiles ou de sentimentalisme.

Ayant eu le privilège de me préparer, sous sa direction, à la consécration à la Sainte Vierge, en 1980, j'ai pu constater son insistance sur « les grands désirs » alimentés par l'oraison, comme condition première de progrès spirituel et apostolique.

Il rappelait volontiers l'exemple du prophète Daniel qui fut agréable à Dieu pour avoir été un « *vir desideriorum* », un « *homme de désirs* ». Il n'aimait pas la mesquinerie.

Ces qualités, alliées à une grande humilité et à une grande discrétion, en firent un aumônier très apprécié, en particulier, de la jeunesse : il la voulait digne, exemplaire, surtout si elle exerçait une responsabilité au MJCF. Il savait être aussi, patient, gentil, compréhensif, auprès des jeunes encore loin de Dieu...

Il n'omettait jamais son oraison quotidienne (au moins une heure par jour) ...et sa gymnastique matinale.

Le Père Reynaud faisait preuve d'un constant esprit surnaturel, recourant souvent aux Saints-Anges (quand il devait rencontrer une personne difficile), à Saint Joseph (pour trouver une place de stationnement), et bien sûr à son rosaire.

Sa charité était délicate, sachant s'adapter aux personnes, et ardente : le Père Reynaud ne dosait pas ses efforts en Camp MJCF, notamment, où il était souvent épuisé.

Son apostolat se caractérisait aussi par un courrier extrêmement abondant : depuis le petit mot de félicitations à un jeune suite à un acte courageux, jusqu'au « plan de bataille » pour convertir un quartier, en passant par les lettres de direction, etc. Il ne cessait pas d'écrire.

Je ne l'ai jamais entendu dire du mal du prochain, pratiquer l'ironie méchante, la critique, la raillerie, etc. Avant d'entrer au séminaire d'Ecône, nous fûmes plusieurs à entendre ses recommandations à ce sujet.

Lors de mon ordination sacerdotale, j'ai eu le privilège d'avoir le Père Reynaud comme prêtre assistant : Je l'ai vu à la fois ému, fier, paternel et respectueux envers le sacerdoce que recevait, il y a vingt ans, un de ses jeunes du MJCF.

Abbé Bertrand Labouche

Homélie prononcée par Monsieur l'Abbé D. Bonneterre, Prieur de Nantes, le dimanche 13 septembre 1987 à l'occasion du Jubilé Sacerdotal du R. P. REYNAUD.

Mon Révérend Père,
Chers parents et amis du Père Reynaud,
Mes bien chers frères.

C'est pour le Prieuré Saint-Louis un grand honneur et une grande joie de fêter le jubilé sacerdotal du révérend Père Jean Reynaud. Il y a longtemps que je souhaitais fêter le cher père Reynaud, et lui témoigner notre gratitude pour l'aide précieuse que nous apporte son ministère sacerdotal.

Vous ne pouviez me faire une plus grande joie, mon cher Père, que de me demander de prêcher en ce jour : pouvoir enfin vous témoigner toute mon affectueuse estime, toute ma reconnaissance.

Merci tout d'abord pour votre si délicate allocution de dimanche dernier, pour le dixième anniversaire de mon sacerdoce.

C'est un peu la pareille que je voudrais vous rendre aujourd'hui en conformité au mot d'ordre plein d'humour que vous m'avez donné : « ni panégyrique, ni oraison funèbre ».

Vous rendre la pareille ; je dis mal ; un fils ne parle pas à son père comme un père parle à son fils. Vous m'avez parlé en père... je vous parlerai en fils.

Et je dis bien en fils, car je crois profondément que le sacerdoce est une paternité ; et je vous remercie de l'exercer si patiemment à mon égard.

Alors c'est au nom de tous ceux qui, à quelque niveau que ce soit sont vos fils en Jésus-Christ, mon Révérend Père, que je parlerai ce matin. L'expérience que vous avez de vous-même protège votre humilité, mon Père, du regard admiratif que nous levons vers vous.

Le père est un modèle que le fils ne peut qu'admirer.

1. Le puzzle reconstitué.

Peu bavard, discret sur vous-même, vous n'êtes pas de ceux dont la vie trop connue ne mérite pas d'être racontée.

Il manque des pièces à mon puzzle, mais je n'écris pas une biographie, je ramasse quelques fleurs tombées, et j'en fais un bouquet offert au Bon Dieu, en action de grâces pour vos cinquante ans de sacerdoce.

Je vous sais l'aîné, mon Père, d'une famille de onze enfants, d'une de ces familles bénies de Dieu, comme il en existait encore beaucoup au début de ce siècle, qui donnait des enfants à l'Eglise. Un de vos frères rappelé à Dieu était prêtre assumptionniste, et votre sœur religieuse est ici ce matin avec tous les vôtres qui ont pu venir jusqu'ici.

Les Jésuites qui furent vos maîtres ne vous ont pas déformé, et vous êtes entré, jeune, dans la Congrégation religieuse des « Pères de saint Vincent de Paul ». Vocation religieuse active, au fond plus proche de la vocation séculière que de la vocation monastique.

Votre famille religieuse était née au XIX^e siècle, dans ce grand courant catholique social qui s'est efforcé de rechristianiser le milieu ouvrier...mais loin de tout esprit libéral : vos pères du début de ce siècle aidèrent efficacement saint Pie X dans sa lutte contre le modernisme. Vous avez connu le

Père Charles Meignen et d'autres qui étaient alors la gloire de « l'intégrisme » comme on disait alors, c'est à dire du catholicisme authentique, et du catholicisme romain.

La romanité, cet amour de l'Eglise romaine, dont vous me parliez dimanche, mon Père, elle est en vous, par vos études ecclésiastiques faites à Rome à l'Université Grégorienne, et surtout par votre sacerdoce reçu dans la ville de Pierre le 4 juillet 1937.

Je crois pouvoir dire que l'orientation des Pères de Saint-Vincent-de-Paul a été le phare, le fil directeur de toute votre vie : l'apostolat en milieu ouvrier, parmi des gens que l'orgueil a du mal à travestir, vous a donné le sens des réalités, le souci d'être en contact avec cette réalité parfois cruelle de la vie. L'intransigeance doctrinale de vos pères, vous a prémuni contre les dérapages de l'Action catholique de l'après-guerre et elle vous a permis de maintenir le cap dans la tornade de l'Après Concile.

Paris a longtemps été le champ que le Seigneur vous confiait à cultiver : le XV^e arrondissement, les paroisses de Notre-Dame-du-Lys, de Notre-Dame-de-la-Salette, diverses aumôneries... jusqu'à ce que vous preniez le maquis, décidé à résister à l'autodémolition de l'Eglise : c'était la fin des années 60.

En 1970 justement naissait un mouvement de jeunes qui correspondait bien aux exigences de votre Congrégation : évangélisation et rectitude doctrinale. Ce mouvement, le MJCF, « Mouvement de la Jeunesse Catholique de France », vous l'avez aidé et vous l'aidez encore de tout votre dévouement, tant à la direction du mouvement que sur le terrain : l'aumônerie des camps et l'assistance apportée aux équipes pendant l'année.

2. Notre rencontre... Nantes.

C'est justement dans ce début des années 70 que je vous rencontrai pour la première fois. Vous célébriez une messe à l'Ecole Saint-Pie X de Saint-Cloud ; j'étais séminariste, et le ton simple et tellement direct de votre homélie m'avait frappé. Vos activités au sein du MJCF étaient tout ce que je savais de vous.

Nous nous revîmes parfois à Ecône... puis je partis pour Albano et il a fallu attendre que j'arrive à Nantes pour que nos chemins se croisent plus souvent, nos chemins et surtout nos âmes.

Les recollections que vous prêchiez aux jeunes chez les chères religieuses de N.D. du Rafflay ont été le déclic de notre amitié et de notre collaboration.

Et depuis cinq ans, souvent, jamais assez à notre gré, vous venez célébrer la messe, à la plus grande joie des fidèles du Prieuré.

Avec votre sac sur le dos, votre béret sur la tête, vous sillonnez encore la France en tous sens... le téléphone permet de vous rejoindre et je reste médusé devant tout ce que le Bon Dieu vous donne de réaliser.

Toujours disponible, toujours opérationnel : il y a encore un dévouement dont la constante jeunesse frappe tous ceux qui vous côtoient.

Et cette jeunesse, elle est plus encore dans votre façon d'être, si simple, si naturelle, si ouverte à toutes les réalités de la vie.

Plus je vous connais, mon Père, et plus je pense au Général Mac Arthur qui écrivait en 1945 :

« La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort ».

Et je cite encore, en le résumant, le grand officier yankee :

« On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau, renoncer à son idéal ride l'âme (.../...) Jeune est celui qui s'étonne et qui s'émerveille. Il demande comme l'enfant insatiable : et après ? Il défie les événements et trouve la joie au jeu de la vie ».

« Vous êtes aussi jeune que votre foi. Aussi vieux que votre doute.

Aussi jeune que votre confiance en vous-même.

Aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement ».

« Vous resterez jeune autant que vous resterez réceptif. Réceptif à ce qui est beau, bon, grand.

Réceptif aux miracles de la nature, de l'homme et de l'infini. »

Vous êtes jeune, mon Père, parce que comme le dit Mac Arthur, « Vous n'avez pas déserté votre idéal ».

Votre idéal sacerdotal se résume dans la messe à laquelle vous êtes demeuré fidèle :

« **Introïbo ad altare Dei.**

Ad Deum qui laetificat juventutem meam »

« **J'irai vers l'autel de Dieu,**

Du Dieu qui réjouit ma jeunesse ».

Votre jeunesse comme votre force vous la puisez en Dieu :

« **Adjutorium nostrum in nomine Domini**

Notre secours est dans le nom du Seigneur »

Avec vous, mon Père, tout est simple. Les obstacles sont faits pour être franchis : volonté perpétuelle de dépassement.

J'ajouterai pour conclure que dans vos conseils si sages, il y a toujours la Douce Vierge Marie qui apporte avec elle cette confiance à laquelle vous nous incitez tant.

Vierge Marie que vous nous faites mieux connaître par la lecture de « la Vie Mariale » du Père Jacquier, ce saint prêtre de votre congrégation que vous avez connu.

Vierge Marie que vous nous incitez à prier à travers la « **Croisade du Rosaire** » dont vous êtes l'animateur.

Vierge Marie qui, avec nous, se réjouit aujourd'hui au Ciel.

Vierge Marie enfin, vers laquelle nous nous tournons, pour la prier de vous garder encore longtemps parmi nous, fort et jeune, de la force et de la jeunesse éternelle de Dieu.

Ad multos ac felicissimos annos !

Abbé Didier Bonnetterre

LE RÉVÉREND PÈRE JEAN REYNAUD PENDANT LA PÉRIODE DE 1969 à 1977 RÉSISTANCE ET DÉFENSE DE LA TRADITION AVEC LE G. E. R. C

Remontons le temps jusqu'au mois de juillet 1969. Le Concile Vatican II est terminé depuis bientôt quatre ans, les idées nouvelles envahissent les paroisses et les événements de mai 1968 restent très présents dans les esprits.

Bien que la nouvelle messe ne soit pas promulguée, le R.P Reynaud, alors curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Bon-Conseil à Paris 18^e, résistait aux changements comme en témoignent les thèmes qu'il abordait dans les suppléments du Journal paroissial du Bon Conseil et notamment celui du 13 juillet 1969, qui a dû être le dernier.

Se rendant probablement compte qu'il ne pourrait pas, pendant longtemps, résister depuis l'intérieur du système et, ne voulant pas abandonner les valeurs transmises lors de son ordination, il démissionne de sa cure. Ses Supérieurs l'affectent alors comme aumônier d'hôpital et sa résidence se tiendra à Notre-Dame-de-la-Salette rue de Dantzig Paris 15^e.

Sa nouvelle affectation lui laissant du temps disponible, très vite il constitue un petit groupe d'une dizaine de personnes qu'il appelle les « **A a** » les « **Amis anonymes** » (quelques paroissiens qu'il avait repérés à Notre-Dame-du-Bon-Conseil et quelques autres personnes d'horizons différents mais qui se veulent fidèles à la tradition.)

Ainsi le 8 septembre 1969, ces « **A a** » adressent une lettre circulaire à des amis du R.P. Reynaud et de sa part demandent « une **AIDE APOSTOLIQUE** sur les plans spirituel, doctrinal, charitable...et même matériel et financier. » et en même temps, ils indiquent qu'il recommande aussi « d'instaurer, des équipes du Rosaire pour adultes, le chapelet des enfants (dizaine), des groupes de doctrine et d'action ».

Ensuite, entre le 2 octobre et le 18 novembre 1969 il écrira de nombreuses lettres à d'autres amis, lettres dans lesquelles il précise sa situation et l'objet de ses demandes « **lentement mais**

sûrement je m'installe dans mes nouvelles fonctions : Hôpital de Vaugirard, Maternité et Clinique Cognac Jay, Jeunesse féminine du quartier. Mes activités d'aumônier, surtout dans le monde hospitalier, m'ouvrent des horizons pour des apostolats nouveaux » puis il renouvelle sa demande d'aide pour l'acquisition d'un dictaphone, d'une machine à photocopier, de papeterie, de stencils...

Ainsi le groupe des « *A a* » prend corps. Ses membres apprennent à mieux se connaître et ils se réunissent tantôt chez l'un tantôt chez l'autre, puis définitivement chez les mêmes personnes à Paris 18°.

À la suite de ces premières réunions le R.P. Reynaud, transforme le groupe « *A a* » en Groupe d'Étude et de Recherche Catholique : le G.E.R.C. qu'il présente ainsi : « **Nous sommes des laïcs, des amis qui parlent à des amis** » ; et il commence à écrire une feuille d'information et de stimulation au maintien de la sainte doctrine. Cette feuille est diffusée le plus largement possible. Les feuilles sont numérotées *A a n°*-. À partir du n° *A a n° 12*, et jusqu'en décembre 1971 le Père place en exergue de ces feuilles la phrase de Jean Madiran « **Il faut de toute urgence intensifier une étude et une action enracinées dans la prière** » (Itinéraire décembre 1967). Le Père nous faisait appliquer cette devise. Chaque réunion commençait toujours par une méditation de l'Écriture Sainte, en fonction du calendrier liturgique, puis récitation d'une dizaine de chapelet ; ensuite, l'ordre du jour était abordé. De temps en temps il relançait « **Notre étude et notre action sont-elles bien enracinées dans la prière ? Question capitale à notre époque surtout !** »

À partir du *A a n° 28* l'intérêt suscité par ces feuilles allant grandissant, nous recevions davantage de courrier. Le moment était venu d'augmenter le nombre de pages. Les feuilles *A a* se transforment en « **Bulletin du G.E.R.C.** » bimensuel de 6 à 8 pages qui devient à son tour, à partir du n°6 « **TRADITION ET RENOUVEAU** » (Bulletin du G.E.R.C.) qui ne changera plus jusqu'au dernier n° 88 bien qu'il soit passé mensuel à partir du n° 25 (septembre 1971).

Ce changement de titre du bulletin intervient pour mieux préciser son but. « **TRADITION** » traduisait la fidélité au passé, dans ce qu'il a d'immuable et dans ce qui fait sa richesse tandis que « **RENOUVEAU** » exprimait une ouverture confiante en l'avenir.

Entre temps, mars 1970, pour obtenir de meilleurs tarifs postaux le G.E.R.C. était déclarée Association (loi de 1901)

Par ailleurs, l'Association du G.E.R.C. faisait partie des Associations regroupées par le COMITE DE COORDINATION D'ASSOCIATIONS CATHOLIQUES et était représentée à la réunion annuelle par son président et son secrétaire.

Cela continua ainsi jusqu'au n° 88 de décembre 1977, avec son éditorial « **Aller au pas de Dieu. 1970-1977** ». Expression souvent utilisée par le R.P. Reynaud.

Qu'écrivait le R.P. REYNAUD dans ces bulletins ? Il est impossible de rappeler ici tous les sujets abordés. Reportons-nous à l'éditorial de ce n° 88 qui résume fort bien la réponse à cette question :

« **« TRADITION ET RENOUVEAU**, bulletin mensuel du G.E.R.C. », cessera de paraître en 1978. Renaîtra-t-il un jour ? Sous une autre forme ? En liaison avec d'autres ? Peut-être ! Certains amis n'hésitent pas à effectuer les changements quand cela est nécessaire. L'essentiel est « **d'aller au pas de Dieu** ».

Né au moment où le désarroi envahissait les fidèles les plus éclairés **TRADITION ET RENOUVEAU**, avec les conseils éclairés d'un saint prêtre, posa sa petite pierre pour limiter la destruction et engager la restauration. Il aborda les plans essentiels : maintien du catéchisme traditionnel ; restauration de la morale chrétienne ; incitation à la prière et aux retraites ; insistance sur la prière MARIALE, le tout centré sur le Saint-Sacrifice de la Messe, clef de voûte de l'édifice catholique ; pour que s'établisse le règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par le règne social de Marie.

Depuis, beaucoup ont écrit, agi, enseigné, réconforté. Les fidèles se sont regroupés, par affinité, par lieu géographique, grâce aux nombreuses associations qui ont pris naissance. Il fallait allumer le

feu, créer le brasier, maintenant il faut l'entretenir, le développer et être prêt à le ranimer. Cette tâche, beaucoup d'autres la font très bien et nous vous renvoyons, lecteurs vers eux.

La tradition a été ébranlée, mais elle ne s'est pas écroulée. Les jeunes demain la transmettront encore et de là viendra le **renouveau**. Toutefois la tâche est vaste.

Si nous devions laisser un message nous suggérerions : « **Aidez les jeunes à se former, à vivre un christianisme authentique et rayonnant enraciné dans la Tradition. Cela devient une priorité absolue sous peine de voir anéantis tous les efforts récemment accomplis. Nous ferons de notre mieux pour ceux-là** ».

Trente ans se sont écoulés et le message est, plus que jamais, d'actualité.

Pour le dixième anniversaire du rappel à Dieu du son rappel par le Père Céleste, le 25 novembre 1997, nous nous devons d'apporter le témoignage de cette activité qui dura sept ans. Comme il n'y aura bientôt plus de survivants de ce groupe il fallait que cela fût raconté, même brièvement, car la modestie du R.P. Reynaud était telle qu'il n'en faisait pas état.

Le R.P. Reynaud avait prévu un autre projet pour le G.E.R.C. mais la Providence en décida autrement. Il se tourna vers les jeunes et devint l'Aumônier du M.J.C.F. (Mouvement de la Jeunesse Catholique de France). Ce fut pour lui une autre période très exaltante et fructueuse.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire sur le R.P. Reynaud concernant cette période mais laissons à un talentueux et dévoué biographe, le soin de continuer cette exploration sous la protection de la Très Sainte Vierge Marie, pour la mener à bien.

Deux « *A.a* » survivants.

LE MOT DE L'AUMÔNIER Fatima et le sacerdoce catholique (2° partie)

Chers Croisés du Rosaire,

Après avoir vu, dans l'avant-dernier numéro du « *Lien* » (N° 84), combien la sanctification des prêtres et de l'ensemble des âmes consacrées a été une grande préoccupation de la bienheureuse Jacinthe, cadette des trois petits voyants de Fatima, durant les trois dernières années de sa vie, entre les apparitions de Notre-Dame en 1917 et son rappel à Dieu le 20 février 1920, nous allons poursuivre cette petite étude en examinant les paroles et surtout les écrits, très nombreux sur ce sujet, de Sœur Lucie, l'aînée des trois petits voyants.

Sœur Lucie, comme vous le savez, a eu une très longue vie terrestre, de presque 98 ans, puisque née en mars 1907, elle n'a été rappelée à Dieu que tout récemment, le 13 février 2005. Cette vie si longue tranche avec celle, si courte, de ses deux petits cousins, morts très jeunes de maladie, comme Notre-Dame le leur avait annoncé le 13 juin 1917 : « **Oui, Jacinthe et François, je les emmènerai bientôt [au Ciel], mais toi, Lucie, tu resteras ici pendant un certain temps. Jésus veut se servir de toi afin de me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.** » Sœur Lucie a donc été choisie pour être la dépositaire privilégiée des grands messages du Ciel pour notre temps, et certains de ces messages, très peu connus en général, concernent les âmes consacrées et les prêtres du Seigneur, comme nous allons le voir.

Dans les messages de l'Ange gardien du Portugal en 1916 et de Notre-Dame en 1917, tels que nous les connaissions jusqu'à l'an 2000, il n'est pas fait mention explicitement des âmes consacrées en général ou en particulier, mais seulement, et avec insistance, du « *Saint Père* » dans la deuxième partie du secret du 13 juillet 1917. Or, le Pape Jean Paul II ayant fait annoncer, le 13 mai 2000 à Fatima, sa décision de révéler la troisième partie de ce même secret, la publication de cette partie, telle qu'elle a été faite par le Vatican le 26 juin 2000, est celle d'un texte, écrit par Sœur Lucie le 3 janvier 1944, qui contient la description d'une double vision dont furent favorisés les

petits voyants le 13 juillet 1917 ; et la seconde de ces visions fait explicitement mention de toutes les âmes consacrées, puisque Sœur Lucie écrit avoir vu « un évêque vêtu de blanc (nous avons eu le pressentiment que c'était le Saint Père) et divers autres évêques, prêtres, religieux et religieuses monter sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande croix en troncs bruts, comme s'ils étaient en chêne-liège avec leur écorce ; avant d'y arriver, le Saint Père traversa une grande ville à moitié en ruines et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de douleur et de peine, il cheminait en priant pour les âmes des cadavres qu'il rencontrait sur son chemin ; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande croix, il fut tué par un groupe de soldats qui dirigèrent contre lui plusieurs tirs et flèches ; et de la même manière moururent les uns après les autres les évêques, prêtres, religieux, religieuses et diverses personnes séculières, hommes et femmes de classes et de positions sociales différentes. »

Dans la description de cette vision, nous trouvons deux fois une énumération exhaustive de toutes les âmes consacrées : « évêques, prêtres, religieux et religieuses » ; et l'ensemble de ces âmes consacrées, tout comme le Saint Père, meurent d'une manière étrange : par des tirs et des flèches. Cette précision est très importante, car elle semble signifier le déchaînement de deux ennemis différents contre les âmes consacrées : les persécuteurs ordinaires, qui s'attaquent aux corps des âmes consacrées, pour provoquer leur mort physique, d'où la mention de tirs ; et le démon et ses suppôts qui s'attaquent aux cœurs des âmes consacrées, pour les souiller, provoquer leur mort spirituelle et entraîner ainsi la perte éternelle des âmes consacrées : d'où la mention de flèches, car cette arme doit atteindre le cœur, pour provoquer à coup sûr la mort d'une personne.

Les petits voyants de Fatima ont donc vu, au cours de cette vision, que viendrait un temps (surtout à partir de 1960, sans doute, puisque la troisième partie du secret devait être révélée cette année-là, selon les déclarations de Sœur Lucie) où le démon, avec la permission divine, déchaînerait une guerre spirituelle terrible contre les âmes consacrées (y compris contre celles ayant les plus hautes responsabilités dans l'Eglise), pour tenter d'entraîner le plus d'âmes possible en enfer. D'où ces paroles si claires et si terribles de Sœur Lucie au Père Fuentes, le 26 décembre 1957 : « *Ce qui afflige le plus le Cœur Immaculé de Marie et celui de Jésus, c'est la chute des âmes religieuses et sacerdotales. Le démon sait que les religieux et les prêtres, en manquant à leur belle vocation, entraînent de nombreuses âmes en enfer (...). Le démon veut s'emparer des âmes consacrées ; il essaie de les corrompre pour endormir les autres dans l'impénitence finale. Il emploie toutes les ruses, allant même jusqu'à suggérer de retarder l'entrée dans la vie religieuse. Il en résulte la stérilité de la vie intérieure et la froideur chez les laïcs au sujet du renoncement aux plaisirs et de la totale immolation à Dieu.* »

Les paroles de Sœur Lucie au Père Fuentes, d'après le compte-rendu que ce dernier publia avec toutes les garanties d'authenticité et toutes les permissions hiérarchiques requises, étaient en grande partie inspirées par le contenu de la troisième partie du secret du 13 juillet 1917, c'est très clair aujourd'hui. C'est pour cela que les plus hautes autorités de l'Eglise de l'époque, qui avaient décidé de ne pas publier la troisième partie du secret en 1960, firent tout pour discréditer ces paroles, en s'attaquant contre toute évidence à leur authenticité.

(A suivre)

Abbé Fabrice Delestre

C'est la Très Sainte Vierge qui vous suggère de remplir notre caisse quand elle est vide. Votre générosité est notre seule ressource.

MERCI A NOS DONATEURS

CHEQUES : à l'ordre de « CROISADE du ROSAIRE »

La messe du **premier samedi de chaque mois** est célébrée par notre aumônier à vos intentions et à celles de la Croisade du Rosaire.

Joignez-vous à nous ce jour-là, aux pieds de la Sainte Vierge.

LES INTENTIONS DE PRIERES

Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul.

Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs »

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GENERALES DE PRIERES

Octobre 2007

En réparation des blasphèmes proférés contre la Maternité divine de Notre-Dame, en refusant en même temps de la reconnaître comme Mère des hommes.

Novembre 2007

Pour les âmes du Purgatoire.

Décembre 2007

Pour la sanctification des enfants et des jeunes et en réparation des si nombreux avortements.

INTENTIONS PARTICULIERES DE PRIERES

Pour remercier la Très Sainte Vierge des grâces reçues.

DEO GRATIAS

- De la part d'une Croisée dont le cancer semble stoppé. Un de ses neveux brusquement saisi de paralysie a retrouvé sa mobilité et une de ses nièces, autiste, a trouvé une maison adaptée à son cas, pour la recevoir à temps partiel.
- De la part d'une Croisée, seule, pour la réussite de son fils à un concours difficile.
- Pour des Rosaristes qui ont trouvé des personnes généreuses pour les conduire à la messe le dimanche.
- De la part d'une Correspondante pour des grâces reçues.

Pour les Croisés décédés

Madame HAMEL, Marcelle, 76810 LUNERAY.

Madame Simone LAGIER, 62

Sœur Emilienne MERGLEN, 69005 LYON.

Sœur Louisa ARNOLD, 69005 LYON.

Monsieur Pierre PANIS, 66250 ST LAURENT-DE-LA-SALANQUE.

Mademoiselle Hélène PERISSIER, 73000 CHAMBERY.

Monsieur l'Abbé BOISDRON, 49600 BEAUPREAU.

Mademoiselle SENAC, 03600 COMMENTRY.
Monsieur Pierre DEWALEYNE, 59000 LILLE.
Mademoiselle Denise LIOGIER, 42700 FIRMINY.
Madame Renée DREGE, 77210 AVON.

**Mettons en oeuvre la Communion des Saints par la prière,
pour demander à la Très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.**

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous

- Pour la fille d'une Croisée qui doit subir des tests d'embauche, afin qu'elle surmonte la peur et l'angoisse qui l'habitent et pour la santé de sa mère et la fin de ses difficultés financières.
- Pour deux Croisés déprimés faces aux difficultés de la vie afin que les Cœurs de Jésus et de Marie les aident à supporter leur croix.
- Pour le père d'un Croisé, hospitalisé avec une tumeur profonde au cerveau.
- Pour une jeune personne paraplégique, victime d'un arrêt de croissance et d'une sclérose en plaques.
- Pour le foyer d'une Croisée et plus particulièrement pour son mari qui a de la peine à dire non à sa mère.
- Pour les parents d'une jeune fille handicapée qui s'inquiètent de ce qu'elle deviendra vu leur âge déjà avancé. (70, 73 ans).
- Pour la conversion d'un oncle de 86 ans
- Pour la conversion d'une cousine qui se dit athée et qui a fait plusieurs tentatives de suicide, pour qu'elle fasse une bonne confession.
- Pour un adolescent atteint de la maladie de Hodgkin et pour ses parents
- Pour un jeune ménage dont la jeune femme, atteinte de mucoviscidose, attend un bébé pour la fin de l'année.
- Pour une Croisée atteinte de Parkinson grave, colonne soudée et qui voudrait retrouver son fils perdu de vue depuis 22 ans.
- De la part d'une maman seule avec cinq adolescents, pour un Papa de 90 ans, non pratiquant, qui vient de mourir et pour un neveu, joyeux fêtard, qui vient de pousser une jeune fille à avorter de leur bébé.
- De la part d'un Croisé pour sa femme qui fait un début de dépression, pour un de leurs fils qui a un handicap mental et moteur et pour de gros problèmes financiers
- Pour la guérison corps et âme, d'un cousin souffrant d'un caillot dans la tête et d'une tumeur au poumon.
- Pour la guérison corps et âme d'un fidèle atteint d'un cancer avancé des intestins.
- Pour une famille de Rosaristes en difficulté professionnelle et financière et de santé fragile afin qu'ils retrouvent courage et espoir.
- Pour les Chrétiens du Liban et d'ailleurs, persécutés.
- Pour un prêtre emprisonné injustement.
- De la part d'une Rosariste pour sa santé déficiente et sa vie par moments difficile, ainsi que pour son mari décédé il y a 6 ans
- Pour une fille de 27 ans atteinte d'une tumeur au cerveau depuis l'âge de 16 ans et qui malgré 30 opérations pour « dégorger » et trois trépanations a cependant réussi à poursuivre ses études et est infirmière, Que la Très Sainte Vierge lui donne force et courage pour affronter une nouvelle intervention.

Aux trois enfants à Fatima en 1917, puis à Lucie seule, à Pontevedra en 1925, la Très Sainte Vierge a demandé de prier en acte de réparation pour les péchés qui offensent Dieu et en

supplication pour la conversion des pécheurs. Demandons aux bienheureux Jacinthe et François de nous aider à répondre avec générosité aux demandes de la Très Sainte Vierge par :

- *La récitation quotidienne du chapelet*
- *La dévotion à son Cœur Immaculé par la confession, la communion, la récitation du chapelet et la méditation des mystères du Rosaire pendant quinze minutes, en esprit de réparation, le premier samedi du mois, 5 mois consécutifs.*
- *La consécration de la Russie à son Cœur Immaculé.*
- *La pratique de la pénitence par le devoir d'état bien accompli.*
- *La prière pour la conversion des pécheurs*

PELERINAGES

Pèlerinage aux 630 Prêtres martyrs de la Révolution à l'Île Madame

(Charente-Maritime)

Pour les vocations sacerdotales et religieuses

Dimanche 30 septembre 2007

Contact : Prieuré de Bruges(05 56 57 93 93)

Pèlerinage à N.D. de La Salette

Centenaire de l'encyclique « Pascendi » 1907- 2007

6 et 7 octobre 2007

Organisé par le Prieuré Saint-Pierre-Julien-Eymard, de Grenoble.

Contact : 09 50 21 59 38 ou 04 50 45 06 16

Pèlerinage International du Christ-Roi à Lourdes

Les 27-28-29 octobre 2007

Trains spéciaux. Contact : **04 74 55 27 53**

Inscription des malades

De 17 h 00 à 20 h 30 au : **02 40 06 51 68**

Talon réponse à retourner à :

« CROISADE DU ROSAIRE »

58, Avenue Saint Pierre.

94420 Le PLESSIS-TREVISE

M. Mme. Mlle.....

Adresse :

- J'adhère à la **CROISADE DU ROSAIRE** et m'engage à méditer chaque jour au moins une dizaine de chapelet.
- Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.
- Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.
- Je fais un don de€(Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)
- Commande de tracts « Croisade du Rosaire » : nombre..... (gratuits)
- Commande. ...chapelet(s), taille (gros, moyens, petits).....
- Commande de documents.....
- Signale ma nouvelle adresse et rappelle mon ancienne

.....

Le.....